

**CRITIQUE, concert. 3ème
Festival de Pâques de
PERELADA, Iglesia del Carme,
le 20 avril 2025. SCARLATTI /
LEO / HASSE / HAENDEL...
Mélissa Petit (soprano), Ann
Hallenberg (mezzo), Il Pomo
d'oro, Zefira Valova
(direction)**

Le Festival de Pâques de Perelada a clôturé sa troisième édition avec un excellent concert matinal, le dimanche de Pâques, animé par *Il Pomo d'Oro*, aux côtés de la mezzo néerlandaise Ann Hallenberg et de la jeune soprano française Mélissa Petit. Ce prestigieux ensemble spécialisé dans le répertoire baroque, accompagné des deux chanteuses, a proposé un programme en deux parties distinctes : la première, dédiée aux versions sacrées des *Salve Regina* de Domenico Scarlatti et Leonardo Leo ; et la seconde, composée d'arias d'opéras baroques de Georg Friedrich Haendel (et d'autres compositeurs du XVIIIe siècle).

La mezzo-soprano Ann Hallenberg a ouvert la soirée avec la prière de Domenico Scarlatti dédiée à Marie, mère de Jésus :

une œuvre sobre et retenue, interprétée avec un goût raffiné, un phrasé élégant et une technique impeccable, bien que sa voix, marquée par l'implacable passage des années, ait perdu un peu de son éclat et que le timbre soit devenu légèrement plus âpre. Puis vint le *Salve Regina* de Leonardo Leo, interprété cette fois par la soprano Mélissa Petit, qui a confirmé tout le bien que nous en pensions déjà, avec une performance tout simplement merveilleuse : la jeune chanteuse a démontré une ligne vocale agile, lumineuse et maîtrisée, déployant ses ressources avec naturel, brillant par un contrôle exquis des *pianissimi* et une virtuosité éblouissante dans les cadences.

La première moitié, au ton plus recueilli, a laissé place à une seconde partie bien plus festive, permettant au public de savourer les feux d'artifice de l'opéra baroque. L'aria « *Volate amori* » tirée d'*Ariodante* a permis à Petit d'exhiber ses meilleures qualités : fraîcheur, une maîtrise exceptionnelle de l'ornementation et un timbre radieux. Plus tard, la soprano a offert une interprétation émouvante de l'aria « *Tu del ciel ministro eletto* » extrait de l'oratorio *Il Trionfo del Tempo e del Disinganno*, avec une expressivité intime et une vocalité claire, superbement soutenue par l'orchestre.

Hallenberg, quant à elle, a livré une version puissante d'« *Alto Giove* », extrait de *Polifemo* de Nicolo Porpora, sommet d'habileté et de connaissance du répertoire. Enfin, la mezzo-soprano est revenue sur scène avec « *Son qual nave ch'agitata* » d'*Artaserse* de Riccardo Broschi, dans une interprétation vibrante et pleine d'effet. Toutes deux ont également brillé dans un duo : « *Io t'abbraccio* » de *Rodelinda*, où Petit et Hallenberg se sont fondues dans un dialogue d'une intense émotion, leurs voix parfaitement unies et leur présence scénique en parfaite symbiose devant l'autel.

Tout au long de la soirée, *Il Pomo d'Oro*, sous la direction

musicale de la violoniste **Zefira Valova**, a fait preuve d'une grande capacité à épouser les nuances et la ligne expressive des deux solistes, adaptant avec cohérence sa richesse timbrique, passant du recueillement religieux à l'effusion opératique. Autant dire que cette 3ème édition pascalle s'est terminée en beauté – et vivement maintenant la mouture estival qui sera bientôt dévoilé par le fringant **Oriol Aguilar**, l'heureux directeur de la manifestation catalane !...

CRITIQUE, concert. 3ème Festival de Pâques de PERALADA, Iglesia del Carme, le 20 avril 2025. SCARLATTI / LEO / HASSE / HAENDEL... Mélissa Petit (soprano), Ann Hallenberg (mezzo), Il Pomo d'oro, Zefira Valova (direction). Crédit photographique © Tito Ferrer

CRITIQUE, concert. 3ème Festival de Pâques de PERALADA, Iglesia del Carme,

le 18 avril 2025. Benjamin APPL (baryton), Ensemble Vespres d'Anardi, Dani Espasa (direction)

Le baryton allemand **Benjamin Appl**, l'une des voix les plus raffinées et polyvalentes de la scène lyrique actuelle, a fait des débuts éblouissants au **3ème Festival de Pâques de Perelada**, accompagné par l'ensemble baroque catalan **Vespres d'Arnadí** sous la superbe direction de **Dani Espasa**. Ce concert, un voyage intime et profond à travers la musique sacrée et baroque, fut une rencontre entre l'émotion dévotionnelle et la perfection technique, laissant le public émerveillé devant la fusion de la voix et des instruments d'époque.

Benjamin Appl, formé à l'ombre du légendaire Dietrich Fischer-Dieskau, a démontré pourquoi la critique le qualifie d'« *héritier des grands interprètes du Lied allemand* ». Sa voix, au timbre velouté et d'une expressivité bouleversante, s'est adaptée avec naturel au répertoire baroque, passant de l'intimité douloureuse de Bach à l'intensité dramatique de Zelenka. L'accompagnement des **Vespres d'Arnadí**, placés sous la direction de leur chef **Dani Espasa**, jouant avec des instruments d'époque et une sonorité vibrante et transparente, a créé un équilibre parfait, mettant en valeur chaque nuance du texte et de la musique.

Le concert s'ouvre avec la symphonie introductive de la cantate "*Nach Dir, Herr, Verlanget mich*" de **Johann Sebastian**

Bach où les cordes et le continuo des Vespres d'Arnadí tissent une atmosphère contemplative, préparant le terrain pour le voyage spirituel à venir. Dans l'aria "*Dulde dich*" de **Philipp Heinrich Erlebach**, une pièce méconnue mais d'une beauté austère, Appl démontre son contrôle absolu du phrasé, avec des suspensions qui semblaient suspendre le temps. L'un des moments les plus marquants de la soirée restera le "*Incipit Lamentatio*" de **Jan Dismas Zelenka** : la voix sombre et empreinte d'angoisse d'Appl, combinée aux accords dissonants et au dramatisme presque opératique de Zelenka, transforme cette lamentation en une expérience viscérale. Les violons et la viole de gambe de l'ensemble ajoutèrent une texture ombrageuse, évoquant la douleur du prophète Jérémie. Dans la cantate "*Es ist vollbracht* » de Bach, le baryton allemand capture toute la solennité et la résignation de cet air, avec un *pianissimo* qui fait taire la salle. Le solo de hautbois en dialogue avec la voix est tout simplement sublime. L'orchestre brille ensuite dans la Symphonie de "*Ich hatte viel Bekümmernis*" (Bach), passage instrumental qui offre un contrepoint impeccable et un dynamisme qui annonçait la lumière après les ténèbres.

L'aria de "*Die stille Nacht*" de **Georg Philipp Telemann** s'avère ensuite une sélection inattendue, mais délicieuse, où Appl explore le côté le plus lyrique et pastoral du baroque allemand, avec un ton tendre et une fluidité mélodique. Retour au Kantor de Leipzig, avec l'air "*Gebt mir meinen Jesum wieder*" extrait de sa *Passion selon Saint Matthieu*, dans lequel le chanteur déploie toute sa capacité dramatique, transformant l'aria en une supplique désespérée. Les violons et la basse continue répondent avec une intensité croissante, créant un *climax* électrisant. Mais le point culminant du concert est aussi l'air de clôture du récital, le magnifique et bouleversant "*Ich habe genug*" de Bach, qu'Appl interprète avec une profondeur presque mystique, de la sérénité de l'aria initiale à l'extase de « *Schlummert ein* ». Le solo de hautbois s'entrelace avec la voix dans un dialogue céleste, tandis que

le public retient son souffle.

Le public de l'Iglesia del Carmen à Peralada, complètement captivé, accorde une ovation prolongée, rappelant les artistes sur scène à plusieurs reprises. Appl, humble et ému, dédie les applaudissements aux musiciens et aux spectateurs, avant d'offrir, en guise de *bis*, un air extrait de "Samson" de Georg Friedrich Haendel, **clôturent une soirée qui restera gravée dans la mémoire du Festival de Pâques de Peralada !**



**CRITIQUE, 3ème Festival de Pâques de Perelada. PERELADA,
Iglesia del Carmen, le 18 avril 2025. Benjamin APPL (baryton),
Ensemble Vespres d'Anardi, Dani Espasa (direction). Crédit
photographique © Miquel Gonzalez**